

## CORRECTION HEC/ESCP 2

### Année 2022/2023

#### Exercice 1 :

Loi arcsinus, trigonométrie, densités, marche aléatoire, discrètes, suites, séries, python.

1) Soient  $x \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}$ , par définition de la partie entière, on sait que :

$$nx - 1 \leq [nx] \leq nx \implies x - \frac{1}{n} \leq \frac{[nx]}{n} \leq x.$$

Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ , par théorème d'encadrement, on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{[nx]}{n} = 0.$$

2) Soit  $n \in \mathbb{N}$ , toujours par définition de la partie entière, on sait que :

$$\left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor \leq \frac{n}{2} \implies n - \left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor \geq n - \frac{n}{2}$$

Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n - \frac{n}{2} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{2} = +\infty$ . On peut conclure, par théorème de comparaison :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( n - \left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor \right) = +\infty.$$

3) a) Soit  $x \in [-1, 1]$ , on sait que  $x = \sin(\arcsin(x))$ . La relation fondamentale de la trigonométrie nous permet alors d'écrire :

$$\begin{aligned} \sqrt{1-x^2} &= \sqrt{1 - \sin(\arcsin(x))^2} \\ &= \sqrt{\cos(\arcsin(x))^2} \\ &= |\cos(\arcsin(x))| \end{aligned}$$

De plus, comme  $x \in [-1, 1]$  on sait que  $\arcsin(x) \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$  et donc  $\cos(\arcsin(x)) \geq 0$  :

$$|\cos(\arcsin(x))| = \cos(\arcsin(x)).$$

$$\forall x \in [-1, 1], \cos(\arcsin(x)) = \sqrt{1-x^2}.$$

b) La fonction arcsin est continue sur  $[-1, 1]$  comme réciproque d'une fonction continue à valeurs dans  $[-1, 1]$ .

Soit  $x \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$ ,  $\sin'(x) = \cos(x) = 0 \iff x = \frac{\pi}{2}$  ou  $x = -\frac{\pi}{2}$ . Ainsi, arcsin est dérivable sur  $[-1, 1]$  privé de  $\sin\left(\frac{\pi}{2}\right) = 1$  et  $\sin\left(-\frac{\pi}{2}\right) = -1$ .

Soit alors  $x \in ]-1, 1[$ ,

$$\arcsin'(x) = \frac{1}{\sin'(\arcsin(x))} = \frac{1}{\cos(\arcsin(x))}.$$

La question 3.(a) nous permet alors de conclure :

arcsin est continue sur  $[-1, 1]$ , dérivable sur  $] - 1, 1[$  avec  $\arcsin'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$ .

4) a)  $G$  est bien définie sur  $[0, 1]$  comme composition de fonction bien définie car pour  $x \in [0, 1]$  :  $x \geq 0$  et  $\sqrt{x} \in [-1, 1]$ . On en déduit aussi que  $G$  est une fonction continue sur  $[0, 1]$  par composition bien définie de fonctions continues.

La fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$  est dérivable sur  $]0, 1]$  mais comme  $\sqrt{1} = 1$  et que arcsin n'est pas dérivable en 1, on en déduit par composition de fonctions dérivables que  $G$  est dérivable sur  $]0, 1[$ . Soit alors  $x \in ]0, 1[$ , on a en utilisant la question précédente :

$$g(x) = 2 \times \frac{1}{2\sqrt{x}} \frac{1}{\sqrt{1-(\sqrt{x})^2}} = \frac{1}{\sqrt{x(1-x)}}.$$

$G$  est continue sur  $[0, 1]$ , dérivable sur  $]0, 1[$  avec  $g(x) = \frac{1}{\sqrt{x(1-x)}}$ .

b) Soit  $x \in ]0, 1[$ , comme  $x(1-x) > 0$ , on en déduit que  $g$  est dérivable sur  $]0, 1[$  par composition.

$$g'(x) = \frac{-1}{2} \times (1-2x) \times (x(1-x))^{-3/2} = \frac{1}{2} \times \frac{2x-1}{(x(1-x))^{3/2}}.$$

$g'(x)$  est donc du signe de  $2x-1$ . Comme  $2x-1 \geq 0$  si et seulement si,  $x \geq \frac{1}{2}$  on en déduit que  $g$  est décroissante sur  $]0, 1/2[$ , puis croissante sur  $]1/2, 1[$ .

Les données suivantes permettent de tracer son graphe sans le moindre problème :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = +\infty, \quad g(1/2) = 2 \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 1^-} g(x) = +\infty.$$

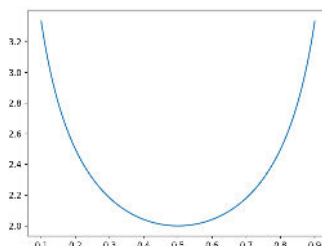


Figure 1: Courbe représentative de  $g$  sur  $]0, 1[$ .

- 5) a) D'après la question précédente il est clair que  $f$  est une fonction continue et positive sur  $]0, 1[$ . Il en est de même sur  $] - \infty, 0[ \cup ]1, +\infty[$  car  $f$  est la fonction nulle. Ainsi,  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en 0 et en 1 et  $f$  est positive sur  $\mathbb{R}$ .

Considérons  $0 < \varepsilon < A < 1$ ,

$$\int_{\varepsilon}^A f(t)dt = \frac{1}{\pi}(G(A) - G(\varepsilon)) \text{ par la question 4.(a).}$$

Comme  $\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} G(\varepsilon) = G(0) = 2 \arcsin(0) = 0$  et  $\lim_{A \rightarrow 1} G(A) = G(1) = 2 \arcsin(1) = 2 \times \frac{\pi}{2} = \pi$  on en déduit que :

$$\lim_{A \rightarrow 1} \left( \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{\varepsilon}^A f(t)dt = 1 \right).$$

La limite étant finie, on en déduit que  $\int_0^1 f(t)dt$  converge et vaut 1. De plus, en dehors de  $[0, 1]$   $f$  est la fonction nulle, donc par la relation de Chasles on en déduit que  $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt$  converge et vaut 1. Finalement,

$f$  est une densité de probabilité.

#### Remarque

Les valeurs de arcsin ne sont pas au programme mais elles se trouvent facilement à l'aide de la relation :

$$\arcsin(\sin(x)) = x.$$

- b)  $X$  admet une espérance si et seulement si  $\int_0^1 xf(x)dx$  converge car  $f$  est nulle en dehors de  $[0, 1]$  et  $xf(x) \geq 0$  pour  $x \in ]0, 1[$ .

Comme  $x \mapsto xf(x)$  est continue sur  $]0, 1[$  et prolongeable par continuité en 0 par la valeur 0, on en déduit que  $\int_0^1 xf(x)dx$  est impropre en 1. Soit alors  $0 < A < 1$ , et posons le changement de variable affine  $u = 1 - x$  pour obtenir :

$$\int_0^A xf(x)dx = - \int_1^{1-A} (1-u)f(1-u)du = \int_{1-A}^1 (1-u)f(u)du \text{ car } f(1-u) = f(u).$$

Donc, par linéarité de l'intégrale on obtient :


$$\int_0^A xf(x)dx + \int_{1-A}^1 uf(u)du = \int_{1-A}^1 f(u)du.$$

De plus,  $X(\Omega) = [0, 1]$ , donc l'intégrale à droite de l'égalité précédente tend vers 1 quand  $A$  tend vers 1. On obtient alors en faisant tendre  $A$  vers 1 :

$$\lim_{A \rightarrow 1} \int_0^A xf(x)dx = 1.$$

La limite étant finie, on en déduit que :

$X$  admet une espérance qui vaut  $\frac{1}{2}$ .

 **Remarque**

Une intégration par parties faisait aussi l'affaire et serait peut-être mieux niveau rédaction...

6) a) Comme  $U(\Omega) = [0, 1]$ ,  $\frac{\pi}{2}U(\Omega) = [0, \pi/2]$  donc  $\sin^2\left(\frac{\pi}{2}U\right)(\Omega) = [0, 1]$ .

Si  $x < 0$  :  $F_V(x) = 0$

Si  $x > 1$  :  $F_V(x) = 1$ .

Si  $x \in [0, 1]$  :

$$F_V(x) = \mathbb{P}(V \leq x) = \mathbb{P}\left(\sin\left(\frac{\pi}{2}U\right) \leq \sqrt{x}\right) = \mathbb{P}\left(U \leq \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{x})\right)$$

où on utilise la croissance de la fonction arcsin sur  $[-1, 1]$  (qui découle de celle de sin sur  $[-\pi/2, \pi/2]$ ). De plus, comme  $U$  suit la loi uniforme on a :

$$\mathbb{P}\left(U \leq \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{x})\right) = \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{x}) = \frac{1}{\pi} G(x).$$

$$F_V(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ \frac{1}{\pi} G(x) & \text{si } 0 \leq x \leq 1. \\ 1 & \text{si } x > 1 \end{cases}$$

Comme  $F_V$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$  sauf éventuellement en 0 et 1 (à détailler un minimum sur la copie) on sait alors que  $V$  est une variable aléatoire à densité, et une densité de  $V$  est donnée par  $F'_V$  là où elle est dérivable et en attribuant la valeur arbitraire 0 ailleurs (en 0 et 1) :

$$f_V(x) = \begin{cases} \frac{1}{\pi} g(t) & \text{si } t \in ]0, 1[ \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

On remarque alors que  $V$  et  $X$  ont des densités qui coïncident sur  $\mathbb{R}$ , comme la densité caractérise la loi d'une variable aléatoire :

V suit la loi arcsinus.

b) Voici un programme qui convient :

```
1 import numpy as np
2 import numpy.random as rd
3 def arcsinus() :
4     U = rd.random()
5     V = np.sin((np.pi/2)*U)**2
6     return V
```

7) Soient  $n \geq 4$  et  $1 \leq k \leq \frac{n}{2}$ , remarquons :

$$G\left(\frac{k+1}{n}\right) - G\left(\frac{k}{n}\right) = \int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} g(t) dt.$$

De plus, par la question 4.(b) la fonction  $g$  est décroissante sur  $]0, 1/2]$  et comme  $k \leq \frac{n}{2} - 1$  on en déduit que  $\frac{k}{n} \leq \frac{k+1}{n} \leq \frac{1}{2}$ , ainsi par décroissance de  $g$  sur l'intervalle  $[\frac{k}{n}, \frac{k+1}{n}]$  et par croissance de l'intégrale avec les bornes dans le sens croissant on a :

$$\int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} g(t)dt \leq \int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} g\left(\frac{k}{n}\right).$$

Or,  $\int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} g\left(\frac{k}{n}\right) = \frac{1}{n} \frac{1}{\sqrt{\frac{k}{n}\left(1 - \frac{k}{n}\right)}} = \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}}$ . On en déduit alors :

$$G\left(\frac{k+1}{n}\right) - G\left(\frac{k}{n}\right) \leq \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}}.$$

Un argument similaire convient pour prouver la deuxième inégalité que demande l'énoncé. Finalement,

$$G\left(\frac{k+1}{n}\right) - G\left(\frac{k}{n}\right) \leq \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} \leq G\left(\frac{k}{n}\right) - G\left(\frac{k-1}{n}\right).$$

Les deux inégalités sont inversées si  $\frac{n}{2} + 1 \leq k \leq n - 1$  car dans ce cas on utilisera la croissance de la fonction  $g$ .

8)  $a_n = \lfloor \sqrt{n} \rfloor$  convient.

Sommons dans la double inégalité de la question précédente :

$$\sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} G\left(\frac{k+1}{n}\right) - G\left(\frac{k}{n}\right) \leq \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} \leq \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} G\left(\frac{k}{n}\right) - G\left(\frac{k-1}{n}\right)$$

Or, par télescopage :

$$\begin{cases} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} G\left(\frac{k+1}{n}\right) - G\left(\frac{k}{n}\right) = G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor + 1}{n}\right) - G\left(\frac{a_n}{n}\right) \\ \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} G\left(\frac{k}{n}\right) - G\left(\frac{k-1}{n}\right) = G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor}{n}\right) - G\left(\frac{a_n - 1}{n}\right) \end{cases}$$

On obtient alors la double inégalité suivante :

$$G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor + 1}{n}\right) - G\left(\frac{a_n}{n}\right) \leq \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} \leq G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor}{n}\right) - G\left(\frac{a_n - 1}{n}\right).$$

De plus, par le préliminaire et la continuité de  $G$  sur  $[0, 1]$ , on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor + 1}{n}\right) = G(x) \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} G\left(\frac{\lfloor nx \rfloor}{n}\right) = G(x).$$

Les propriétés de la suite  $(a_n)_n$  et la continuité de  $G$  sur  $[0, 1]$  nous donnent :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} G\left(\frac{a_n}{n}\right) = G(0) = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} G\left(\frac{a_n - 1}{n}\right) = G(0) = 0.$$

En mettant ensemble les résultats précédents, on en déduit par un théorème d'encadrement :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} = G(x).$$

- 9) Soit  $i \in \mathbb{N}^*$ , comme  $X_i(\Omega) = \{-1, 1\} : Y_i(\Omega) = \{0, 1\}$ . Donc,  $Y_i$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $\mathbb{P}(Y_i = 1) = \mathbb{P}(X_i = 1) = \theta$ .

$Y_i$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $\theta$ .

$\frac{1}{2}(S_n + n) = \frac{1}{2} \left( \sum_{i=1}^n X_i + 1 \right) = \sum_{i=1}^n Y_i$ . De plus,  $X_1, \dots, X_n$  étant indépendantes on en déduit par le lemme des coalitions que  $Y_1, \dots, Y_n$  sont indépendantes. La stabilité de la loi binomiale nous permet alors d'en déduire :

$\frac{1}{2}(S_n + n)$  suit la loi binomiale de paramètre  $n$  et  $\theta$ .

10)

$$\begin{cases} \mathbb{P}((S_1 = -1) \cap (S_2 = 1)) = \mathbb{P}((X_1 = -1) \cap (X_2 = 2)) = 0 \text{ car } X_2(\Omega) = \{-1, 1\} \\ \mathbb{P}(S_1 = -1)\mathbb{P}(S_2 = 1) \neq 0 \text{ car } -1 \text{ et } 1 \text{ sont dans le support de } S_1 \text{ et } S_2. \end{cases}$$

Les variables aléatoires  $S_n$  ne sont pas indépendantes mutuellement.

- 11) Comme  $\theta \in ]0, 1[$  une étude de fonction classique (ou une identité remarquable) montre que :

$$\sqrt{\theta(1-\theta)} \leq \frac{1}{2}.$$

Comme la suite de variable aléatoire  $(X_i)_i$  est une suite de variables aléatoires iid qui ont un moment d'ordre 2 non nul (elles prennent un nombre fini de valeurs), le théorème central limite nous donne :

$$\overline{S}_n^* \xrightarrow{\mathcal{L}} Z \text{ où } Z \text{ suit la loi normale centrée réduite.}$$

On sait alors en revenant à la définition de la convergence en loi et en considérant  $n$  suffisamment grand :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(-x \leq \overline{S}_n^* \leq x) = 2\Phi(x) - 1.$$

$$\text{Or, } \overline{S}_n^* = \frac{\overline{S}_n - \mathbb{E}(\overline{S}_n)}{\sqrt{\mathbb{V}(\overline{S}_n)}} = \frac{\overline{S}_n - 2\theta + 1}{2\sqrt{\theta(1-\theta)}}\sqrt{n}. \quad (*)$$

On en déduit alors pour  $x \in \mathbb{R}$ :

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(-x \leq \overline{S}_n^* \leq x) = 2\Phi(x) - 1 \\ \implies & \mathbb{P}\left(-x \leq \frac{\overline{S}_n - 2\theta + 1}{2\sqrt{\theta(1-\theta)}}\sqrt{n} \leq x\right) = 2\Phi(x) - 1 \\ \implies & \mathbb{P}\left(\frac{1}{2}\left(1 - 2\sqrt{\theta(1-\theta)}\frac{x}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right) \leq \theta \leq \frac{1}{2}\left(1 + 2\sqrt{\theta(1-\theta)}\frac{x}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right)\right) = 2\Phi(x) - 1 \\ \implies & \mathbb{P}\left(\frac{1}{2}\left(1 - \frac{x}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right) \leq \theta \leq \frac{1}{2}\left(1 + \frac{x}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right)\right) \geq 2\Phi(x) - 1 \end{aligned} \quad (**)$$

Or, pour  $x = t_\alpha$  on a  $2\Phi(x) - 1 = 1 - \alpha$ . L'inégalité précédente devient alors :

$$\mathbb{P}\left(\frac{1}{2}\left(1 - \frac{t_\alpha}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right) \leq \theta \leq \frac{1}{2}\left(1 + \frac{t_\alpha}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n\right)\right) \geq 1 - \alpha$$

La définition d'un intervalle de confiance de niveau de confiance  $1 - \alpha$  nous permet alors de conclure :

$$\left[ \frac{1}{2} \left( 1 - \frac{t_\alpha}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n \right), \frac{1}{2} \left( 1 + \frac{t_\alpha}{\sqrt{n}} + \overline{S}_n \right) \right] \text{ est un ICA de } \theta \text{ de niveau de confiance } 1 - \alpha.$$

**Remarque**

Pour détailler (\*) : on utilise la linéarité de l'espérance et l'indépendance des variables aléatoires  $X_i$  pour calculer l'espérance et la variance de  $\overline{S}_n$ . Une fois que l'on fait apparaître  $X_1$  on peut encore gagner du temps en l'écrivant comme combinaison linéaire de  $Y_1$  dont on connaît la loi.

Pour détailler (\*\*) : On utilise le majorant de  $\sqrt{\theta(1-\theta)}$  ce qui nous permet de créer un intervalle de longueur plus grande que celui qu'on avait avant l'inégalité, d'où le " $\geq$ " qui apparaît.

12) a) Partant de 0 il est impossible de revenir en 0 en  $2k + 1$  déplacement de longueur 1 sur  $\mathbb{Z}$ .

$$\mathbb{P}(S_{2k+1} = 0) = 0.$$

b) Soit  $k \in \mathbb{N}$ , procédons par dénombrement :

• Considérons l'éventualité  $\omega = (X_1 = 1) \cap \dots \cap (X_k = 1) \cap (X_{k+1} = -1) \cap \dots \cap (X_{2k} = -1)$ . L'indépendance des  $X_i$  et la loi des  $X_i$  nous donnent :

$$\mathbb{P}(\{\omega\}) = \theta^k (1 - \theta)^k.$$

De plus, pour compter le nombre d'éventualités qui réalise  $(S_{2k} = 0)$  il faut d'abord choisir parmi les  $2k$  déplacements  $(X_1, \dots, X_{2k})$  ceux qui valent 1, il y a donc  $\binom{2k}{k}$  choix. Une fois ce choix fait, il reste à choisir ceux qui valent  $-1$ , il reste donc  $\binom{2k-k}{k} = 1$  choix à faire. Finalement,

$$\mathbb{P}(S_{2k} = 0) = \binom{2k}{k} \theta^k (1 - \theta)^k.$$

**Remarque**

Un événement  $A$  se décrit à l'aide des éventualités qui le réalise, donc :

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P} \left( \bigcup_{\omega \in A} \{\omega\} \right) = \sum_{\omega \in A} \mathbb{P}(\{\omega\}) = \text{card}(A) \mathbb{P}(\{\omega\}).$$

13) Détaillons proprement l'égalité d'événement  $(L_n = n) = (S_{2n} = 0)$  :

• Supposons que  $(L_n = n)$  est réalisé, il existe alors  $\omega \in \Omega$  tel que  $L_n(\omega) = n$ . Par définition de la variable aléatoire  $L_n$  on a alors :

$$\max\{k \in \llbracket 0, n \rrbracket, S_{2k}(\omega) = 0\} = n$$

Donc  $S_{2n}(\omega) = 0$  et alors l'événement  $(S_{2n} = 0)$  est réalisé.

• Réciproquement, si l'on suppose que l'événement  $(S_{2n} = 0)$  est réalisé alors il existe  $\omega \in \Omega$  tel que  $S_{2n}(\omega) = 0$ . Comme  $k$  varie dans  $\llbracket 0, n \rrbracket$ , on a donc :  $L_n(\omega) = n$ .

Ainsi, par double inclusion on a bien l'égalité d'événement. On en déduit alors :

$$\mathbb{P}(L_n = n) = \mathbb{P}(S_{2n} = 0) = \binom{2n}{n} \theta^n (1 - \theta)^n \text{ par la question précédente.}$$

$$\mathbb{P}(L_n = n) = \binom{2n}{n} \theta^n (1 - \theta)^n.$$

14) Soit  $k \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket$ ,

a) • Supposons que  $(L_n = k)$  est réalisé, il existe alors  $\omega \in \Omega$  tel que  $L_n(\omega) = k$ . Par définition de la variable aléatoire  $L_n$  on a alors :

$$\max\{i \in \llbracket 0, n \rrbracket, S_{2i}(\omega) = 0\} = k$$

Donc le plus grand indice  $i$  de  $\llbracket 0, n \rrbracket$  pour lequel  $S_{2i}(\omega) = 0$  est  $k$ , ce qui implique nécessairement (car pour les indices impairs on sait que la variable aléatoire  $S_{2i+1}$  est toujours non nulle):

$$S_{2k}(\omega) = 0, S_{2k+1}(\omega) \neq 0, \dots, S_{2n}(\omega) \neq 0$$

Et alors l'événement  $(S_{2k} = 0) \cap (S_{2k+1} \neq 0) \dots \cap (S_{2n} \neq 0)$  est réalisé.

• Réciproquement, si l'on suppose que l'événement  $(S_{2k} = 0) \cap (S_{2k+1} \neq 0) \dots \cap (S_{2n} \neq 0)$  est réalisé alors il existe  $\omega \in \Omega$  tel que  $S_{2k}(\omega) = 0, S_{2k+1}(\omega) \neq 0 \dots S_{2n}(\omega) \neq 0$ . Ainsi, le dernier indice  $i$  de  $\llbracket 0, n \rrbracket$  pour lequel on a  $S_{2i}(\omega) = 0$  est  $k$ , donc :  $L_n(\omega) = k$ .

Ainsi, par double inclusion on a bien :

$$(L_n = k) = (S_{2k} = 0) \cap (S_{2k+1} \neq 0) \dots \cap (S_{2n} \neq 0).$$

b) Supposons que l'événement  $(S_{2k} = 0)$  est réalisé c'est-à-dire qu'à l'instant  $2k$  le marcheur aléatoire est en 0.

On veut que l'événement  $(S_{2k+1} \neq 0) \dots \cap (S_{2n} \neq 0)$  se réalise, c'est-à-dire que le marcheur ne revient pas en 0 pour les prochaines marches (la  $2k + 1$ -ème, ..., la  $2n$ -ème).

Comme on sait que le marcheur est en 0 à l'instant  $2k$  on peut considérer que la marche est réinitialisé à l'instant  $2k$ , qui devient donc l'instant 0, ainsi l'instant  $2k + 1$  devient l'instant  $2k + 1 - 2k, \dots, l'instant 2n$  devient l'instant  $2n - 2k$ . On obtient bien :

$$\mathbb{P}_{(S_{2k}=0)}((S_{2k+1} \neq 0) \dots \cap (S_{2n} \neq 0)) = \mathbb{P}((S_1 \neq 0) \dots \cap (S_{2(n-k)} \neq 0)).$$

**Remarque**

Pour davantage de rigueur : Comme  $\mathbb{P}(S_{2k} = 0) \neq 0$ , on a :

$$\mathbb{P}_{(S_{2k}=0)}((S_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (S_{2n} \neq 0)) = \frac{\mathbb{P}((S_{2k} = 0) \cap (S_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (S_{2n} \neq 0))}{\mathbb{P}(S_{2k} = 0)}$$

Or, pour tout  $i \in \llbracket 1, n - 2k \rrbracket$ ,  $S_{2k+i} = S_{2k} + X_{2k+1} + \dots + X_{2k+i}$ . Donc en tenant compte de  $S_{2k} = 0$ , on obtient en notant  $P_{k,n} = \mathbb{P}_{(S_{2k}=0)}((S_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (S_{2n} \neq 0))$  :

$$P_{k,n} = \frac{\mathbb{P}((S_{2k} = 0) \cap (X_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (X_{2k+1} + \dots + X_{2n} \neq 0))}{\mathbb{P}(S_{2k} = 0)}$$

Mais  $X_{2k+1}, \dots, X_{2k+1} + \dots + X_{2n}$  sont des variables aléatoires indépendantes de  $S_{2k}$



par le lemme des coalitions car  $S_{2k}$  ne dépend que de  $X_1, \dots, X_{2k}$ , ainsi :

$$P_{k,n} = \frac{\mathbb{P}((S_{2k} = 0))\mathbb{P}((X_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (X_{2k+1} + \dots + X_{2n} \neq 0))}{\mathbb{P}(S_{2k} = 0)}.$$

Comme les  $X_i$  suivent toutes la même loi, on a :

$$(X_{2k+1} \neq 0) = (S_1 \neq 0), \dots, (X_{2k+1} + \dots + X_{2n} \neq 0) = (S_{2(n-k)} \neq 0)$$

et on retrouve bien le résultat.

- 15) • Si  $k = n$  :  $p_{n-n} = p_0 = 1$  donc la question 13. nous donne le bon résultat directement.  
 • Si  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$  : Les questions 14.(a) et 12.(b) nous donnent (car  $\mathbb{P}(S_{2k} = 0) \neq 0$ ) :

$$\mathbb{P}(L_n = k) = \mathbb{P}(S_{2k} = 0)\mathbb{P}_{(S_{2k}=0)}((S_{2k+1} \neq 0) \cap \dots \cap (S_{2n} \neq 0)) = \binom{2k}{k} \theta^k (1-\theta)^k p_{n-k}.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \mathbb{P}(L_n = k) = \binom{2k}{k} \theta^k (1-\theta)^k p_{n-k}.$$

- 16) a) Il est clair que  $S_1(\omega), \dots, S_r(\omega)$  sont tous des entiers. De plus, on sait que pour tout  $i \in \llbracket 1, r-1 \rrbracket$ ,  $S_{i+1}(\omega)$  vaut  $S_i(\omega) + 1$  ou  $S_i(\omega) - 1$  on remarque donc que dans l'ensemble  $\{S_1(\omega), \dots, S_r(\omega)\}$  chaque couple d'entiers  $(S_i(\omega), S_{i+1}(\omega))$  est un couple d'entiers successifs. En balayant alors l'ensemble de la gauche vers la droite on se rend compte qu'il n'y a que des entiers qui se suivent par rapport à la relation  $\leq$ , finalement :

$$\{S_1(\omega), \dots, S_r(\omega)\} \text{ est un intervalle d'entiers.}$$

b)

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(\mathcal{D}_n) &= \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{2n} (S_k \neq 0)\right) \\ &= \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^{2n} (S_k > 0) \cup (S_k < 0)\right) \\ &= \mathbb{P}\left(\left(\bigcap_{k=1}^{2n} S_k > 0\right) \cup \left(\bigcap_{k=1}^{2n} S_k < 0\right)\right) \quad (*) \\ &= \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^+) + \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^-) \quad (\text{par incompatibilité}) \end{aligned}$$

$$\mathbb{P}(\mathcal{D}_n) = \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^+) + \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^-).$$

**Remarque**

Pour justifier proprement (\*) : Si tous les  $S_k$  sont strictement "positifs ou négatifs" alors ils sont tous soit "strictement positifs" soit "strictement négatifs" car si ce n'était pas le cas on aurait par exemple un  $S_i > 0$  et un  $S_j < 0$  mais comme les  $S_k$  ne prennent que des valeurs entières alors il existerait  $S_{i_0} = 0$  ce qui est absurde lorsque l'on décrit  $\mathcal{D}_n$ .

Comme la réciproque est évidente, on a bien l'égalité (\*).

17)  $(S_{2n} > 0) = \left( S_{2n} = 1 \cup \bigcup_{r=1}^n S_{2n} = 2r \right) = \left( \bigcup_{r=1}^n S_{2n} = 2r \right)$  (car à un instant pair le marcheur ne peut pas être en position impaire). Notons cette relation (A). De plus,

$$\begin{aligned} \sum_{r=1}^n a_{n,r} &= \sum_{r=1}^n \mathbb{P}(A_{n,r}) \\ &= \sum_{r=1}^n \mathbb{P} \left( \left( \bigcap_{k=1}^{2n-1} S_k > 0 \right) \cap (S_{2n} = 2r) \right) \\ &= \mathbb{P} \left( \bigcup_{r=1}^n \left( \left( \bigcap_{k=1}^{2n-1} S_k > 0 \right) \cap (S_{2n} = 2r) \right) \right) \quad (\text{par incompatibilité}) \\ &= \mathbb{P} \left( \left( \bigcap_{k=1}^{2n-1} S_k > 0 \right) \cap \left( \bigcup_{r=1}^n S_{2n} = 2r \right) \right) \\ &= \mathbb{P} \left( \bigcap_{k=1}^{2n} S_k > 0 \right) \quad (\text{par la relation (A)}) \end{aligned}$$

$$\mathbb{P}(\mathcal{D}_n^+) = \sum_{r=1}^n a_{n,r}.$$

18) a) ★ Considérons dans un premier temps  $r \geq 2$  :

- Si  $q = r - 1$  :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})}(A_{n,r}) &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})} (S_{2n-2} > 0 \cap S_{2n-1} > 0 \cap S_{2n} = 2r) \\ &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})} (2r - 2 > 0 \cap S_{2n-1} = 2r - 1 \cap S_{2n} = 2r) \\ &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})} (\Omega \cap X_{2n-1} = 1 \cap X_{2n} = 1) \quad (\text{car } r \geq 2) \\ &= \mathbb{P}(X_{2n-1} = 1)\mathbb{P}(X_{2n} = 1) \quad (\text{par indépendance des } X_i) \\ &= \frac{1}{4} \end{aligned}$$

Comme  $\mathbb{P}(A_{n-1,r-1} \cap A_{n,r}) = \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})}(A_{n,r})a_{n-1,r-1}$ . On en déduit que :

$$\mathbb{P}(A_{n-1,r-1} \cap A_{n,r}) = \frac{1}{4}a_{n-1,r-1}.$$

- Si  $q = r + 1$  : l'argument est exactement le même que le précédent.
- ★ Si  $r = 1$  :  $A_{n-1,r-1}$  est vide donc l'égalité pour les deux cas précédents reste vraie aussi.
- Si  $q = r$  :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_{(A_{n-1,r})}(A_{n,r}) &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r})} (S_{2n-2} > 0 \cap S_{2n-1} > 0 \cap S_{2n} = 2r) \\ &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r})} (2r > 0 \cap (X_{2n-1} = 1) \cap (X_{2n} = -1)) \cup (X_{2n-1} = -1) \cap (X_{2n} = 1)) \\ &= \mathbb{P}_{(A_{n-1,r-1})} (\Omega \cap (X_{2n-1} = 1) \cap (X_{2n} = -1)) \cup (X_{2n-1} = -1) \cap (X_{2n} = 1)) \\ &= \mathbb{P}(X_{2n-1} = 1)\mathbb{P}(X_{2n} = -1) + \mathbb{P}(X_{2n-1} = -1)\mathbb{P}(X_{2n} = 1) \\ &= \frac{1}{2} \end{aligned}$$

On en déduit alors :  $\mathbb{P}(A_{n-1,r} \cap A_{n,r}) = \frac{1}{2}a_{n-1,r}$ .

• Dans les autres cas la valeur que prend  $S_{2n-2}$  sera à une distance strictement supérieur à deux par rapport à celle que prendra  $S_{2n}$ , mais il est impossible en faisant seulement deux nouvelles marches de  $+1$  ou  $-1$  d'atteindre la valeur de  $S_{2n}$ . Finalement,

$$\mathbb{P}(A_{n-1,q} \cap A_{n,r}) = \begin{cases} \frac{1}{4}a_{n-1,q} & \text{si } q = r - 1 \text{ ou } q = r + 1 \\ \frac{1}{2}a_{n-1,q} & \text{si } q = r \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

b) Considérons le système complet d'événement  $(A_{n-1,q})_{1 \leq q}$ , par la formule des probabilités totales on a alors :

$$\mathbb{P}(A_{n,r}) = \sum_{q=1}^{+\infty} \mathbb{P}(A_{n-1,r-1} \cap A_{n,r}).$$

Donc en utilisant le résultat de la question précédente, on obtient bien :

$$a_{n,r} = \frac{1}{4}a_{n-1,r-1} + \frac{1}{2}a_{n-1,r} + \frac{1}{4}a_{n-1,r+1}.$$

19) • Pour  $n = 1$  : Soit  $r \in \mathbb{N}^*$ ,  $a_{1,r} = \mathbb{P}(A_{1,r}) = \begin{cases} \mathbb{P}(\emptyset) & \text{si } r > 1 \\ \mathbb{P}(A_{1,1}) & \text{si } r = 1 \end{cases}$

Or,  $\mathbb{P}(A_{1,1}) = \mathbb{P}((S_1 > 0) \cap (S_2 = 2)) = \mathbb{P}((X_1 = 1) \cap (X_2 = 1)) = \frac{1}{4}$ . Donc :

$$a_{1,r} = \begin{cases} 0 & \text{si } r > 1 \\ \frac{1}{4} & \text{si } r = 1 \end{cases}.$$

De plus,  $\frac{1}{4^1} \left( \binom{2 \times 1 - 1}{1 + r - 1} - \binom{2 \times 1 - 1}{1 + r} \right) = \begin{cases} 0 & \text{si } r > 1 \\ \frac{1}{4} \left( \binom{1}{1} - \binom{1}{2} \right) & \text{si } r = 1 \end{cases}$

Donc, on obtient bien :

$$\forall r \geq 1, a_{1,r} = \frac{1}{4^1} \left( \binom{2 \times 1 - 1}{1 + r - 1} - \binom{2 \times 1 - 1}{1 + r} \right).$$

• Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé. Supposons que pour tout  $r \geq 1$ ,  $a_{n,r} = \frac{1}{4^n} \left( \binom{2n-1}{n+r-1} - \binom{2n-1}{n+r} \right)$  et montrons que :

$$\forall r \geq 1, a_{n+1,r} = \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2(n+1)-1}{n+1+r-1} - \binom{2(n+1)-1}{n+1+r} \right).$$

Par la question 18.(b) on a pour  $r \geq 2$  :

$$a_{n+1,r} = \frac{1}{4}a_{n,r-1} + \frac{1}{2}a_{n,r} + \frac{1}{4}a_{n,r+1}$$

$$\begin{aligned}
 &= \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2n-1}{n+r-2} - \binom{2n-1}{n+r-1} + \binom{2n-1}{n+r} - \binom{2n-1}{n+r+1} + 2 \binom{2n-1}{n+r-1} - 2 \binom{2n-1}{n+r} \right) \\
 &= \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2n-1}{n+r-1} + \binom{2n-1}{n+r-1} - \binom{2n-1}{n+r} - \binom{2n-1}{n+r+1} \right) \\
 &= \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2n}{n+r-1} - \binom{2n}{n+r+1} \right) \\
 &= \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2n+1}{n+r} - \binom{2n}{n+r} - \left( \binom{2n+1}{n+r+1} - \binom{2n}{n+r} \right) \right) \\
 &= \frac{1}{4^{n+1}} \left( \binom{2n+1}{n+r} - \binom{2n+1}{n+r+1} \right)
 \end{aligned}$$

où les deux avant dernières égalités se justifient à l'aide de la formule du triangle de Pascal.

Comme le cas  $r = 1$  est évident, on obtient bien le résultat voulu. Le principe de récurrence nous permet alors de conclure :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall r \in \mathbb{N}^*, a_{n,r} = \frac{1}{4^n} \left( \binom{2n-1}{n+r-1} - \binom{2n-1}{n+r} \right).$$

20) • Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , d'après les notations de l'énoncé et la question 16.(b), on a :

$$p_n = \mathbb{P} \left( \bigcap_{i=1}^{2n} S_i \neq 0 \right) = \mathbb{P}(\mathcal{D}_n) = \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^+) + \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^-).$$

$$\text{Or, } \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^+) = \sum_{r=1}^n a_{n,r} = \sum_{r=1}^n \frac{1}{4^n} \left( \binom{2n-1}{n+r-1} - \binom{2n-1}{n+r} \right) = \frac{1}{4^n} \binom{2n-1}{n} \text{ par télescopage.}$$

$$\text{Par symétrie de la marche aléatoire (car on suppose désormais } \theta = 1/2) : \mathbb{P}(\mathcal{D}_n^-) = \frac{1}{4^n} \binom{2n-1}{n}.$$

On en déduit alors :

$$p_n = \frac{2}{4^n} \binom{2n-1}{n} = \frac{1}{4^n} \frac{2 \times (2n-1)!}{n!(n-1)!} = \frac{1}{4^n} \frac{(2n)!}{n!n!} = \frac{1}{4^n} \binom{2n}{n}.$$

• Si  $n = 0$ , par convention  $p_0 = 1$  et  $\frac{1}{4^0} \binom{2 \times 0}{0} = 1$ . On obtient bien :

$$\forall n \in \mathbb{N}, p_n = \frac{1}{4^n} \binom{2n}{n}.$$

21) a) Voici le programme :

```

1 import numpy.random as rd
2 def DernierPassage(n) :
3     L = 0
4     S = 0
5     for i in range(1, 2*n+1) :
6         S = S + 2*rd.binomial(1,1/2)-1
7         if S == 0 :
8             L = i/2
9     return L

```

- b) La figure nous permet d'interpréter avec quelle fréquence apparaît chacune des valeurs que peut prendre la variable aléatoire  $L_{100}$  lors de 10000 réalisations. On remarque la répartition de ces valeurs est proche du graphe de la fonction  $g$  de la partie 1. on peut alors conjecturer :

La variable aléatoire  $\frac{L_{100}}{100}$  semble converger en loi vers une loi arcsinus.

**Remarque**

Un point remarquable que nous donne la figure est le suivant :

Le dernier retour en 0 semble se produire plus souvent au début de la marche aléatoire ou alors à la fin de la marche aléatoire. Contre-intuitif non?

- 22) a) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $C_n \neq 0$ .

$$\begin{aligned}
 u_{n+1} - u_n &= \ln(C_{n+1}) - \ln(C_n) \\
 &= \ln\left(\frac{C_{n+1}}{C_n}\right) \\
 &= \ln\left(\frac{\sqrt{n+1}}{4^{n+1}} \binom{2n+2}{n+1} \frac{4^n}{\sqrt{n}} \frac{1}{\binom{2n}{n}}\right) \\
 &= \ln\left(\sqrt{1 + \frac{1}{n}} \frac{1}{4} \frac{(2n+1)(2n+2)}{(n+1)(n+1)}\right) \\
 &= \ln\left(\sqrt{1 + \frac{1}{n}} \frac{1}{4} \frac{2(2n+1)}{n+1}\right) \\
 &= \ln\left(\sqrt{1 + \frac{1}{n}} \frac{1}{4} \frac{4n(1 + \frac{1}{2n})}{n(1 + \frac{1}{n})}\right) \\
 &= \frac{1}{2} \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) + \ln\left(1 + \frac{1}{2n}\right) - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \\
 &\stackrel{+\infty}{=} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + \frac{1}{3n^3}\right) + \frac{1}{2n} - \frac{1}{4n^2} + \frac{1}{16n^3} - \frac{1}{n} + \frac{1}{2n^2} - \frac{1}{3n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right) \\
 &\stackrel{+\infty}{=} -\frac{5}{n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right) \\
 &\stackrel{+\infty}{\sim} -\frac{5}{n^3}.
 \end{aligned}$$

Ainsi,  $|u_{n+1} - u_n| \sim \frac{5}{n^3}$ , comme la série de terme général  $\frac{5}{n^3}$  est convergente (combinaison linéaire d'une série de Riemann convergente), on peut conclure par critère d'équivalence des séries à termes positifs que la série de terme général  $u_{n+1} - u_n$  converge absolument. Finalement,

La série de terme général  $u_{n+1} - u_n$  converge.

- b) soit  $n \geq 2$ , par télescopage :  $\sum_{k=1}^{n-1} u_{k+1} - u_k = u_n - u_1$ , donc :

$$u_n = u_1 + \sum_{k=1}^{n-1} u_{k+1} - u_k.$$

Par la question précédente on sait que la suite des sommes partielles de la série de terme général  $u_{n+1} - u_n$  converge, notons  $\ell$  sa limite. Ainsi, :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell + u_1.$$

De plus,  $C_n = e^{u_n}$  et comme on vient de montrer que  $(u_n)$  converge vers  $\ell + u_1$ , la continuité de l'exponentielle en  $\ell + u_1$  nous montre que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} C_n = e^{\ell + u_1}$ . La limite étant finie, on peut conclure :

$$(C_n)_n \text{ converge.}$$

23) Soit  $x \in ]0, 1[$ .

a)

$$\begin{aligned} \mathbb{P}\left(\frac{L_n}{n} \leq x\right) &= \mathbb{P}(L_n \leq nx) \\ &= \mathbb{P}(L_n \leq \lfloor nx \rfloor) && (\text{car } L_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket) \\ &= \sum_{k=0}^{\lfloor nx \rfloor} \mathbb{P}(L_n = k) \\ &= \sum_{k=0}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \frac{1}{4^k} p_{n-k} && (\text{par 15.}) \\ &= \sum_{k=0}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \frac{1}{4^k} \frac{1}{4^{n-k}} \binom{2(n-k)}{n-k} && (\text{par 20.}) \end{aligned}$$

$$\mathbb{P}\left(\frac{L_n}{n} \leq x\right) = \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k}.$$

b) Soient  $n$  suffisamment grand et  $k \in \llbracket a_n, \lfloor nx \rfloor \rrbracket$ . Par définition, on a :

$$C_k C_{n-k} = \frac{\sqrt{k}}{4^k} \binom{2k}{k} \frac{\sqrt{n-k}}{4^{n-k}} \binom{2(n-k)}{n-k} = \frac{1}{4^n} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \sqrt{k(n-k)}.$$

On en déduit que :  $\binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} = \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} C_k C_{n-k}.$

Comme pour tout  $k$  dans  $\llbracket a_n, \lfloor nx \rfloor \rrbracket$  :  $m_n \leq C_k C_{n-k} \leq M_n$ , on obtient :

$$\begin{aligned} m_n \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} &\leq \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} C_k C_{n-k} \leq \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} M_n \\ \Rightarrow m_n \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} &\leq \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq \frac{4^n}{\sqrt{k(n-k)}} M_n \\ \Rightarrow m_n \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} &\leq \frac{1}{4^n} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} M_n \\ \Rightarrow \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} m_n \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} &\leq \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{4^n} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} M_n \end{aligned}$$

Finalement, on obtient bien :

$$m_n \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} \leq \frac{1}{4^n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq M_n \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}}$$

c)  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \exists k_n \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket$  tel que :  $\min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k = C_{k_n}$ . Ceci étant vrai pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a :

$$\left( \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \right)_n = (C_{k_n})_n.$$

Or, pour tout  $n$  entier naturel non nul,  $\alpha_n \leq k_n$  et comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \alpha_n = +\infty$  on en déduit par théorème de comparaison que la limite de  $k_n$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$  est aussi  $+\infty$ . Ainsi, par la question 22.(b) on sait que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} C_{k_n} = \frac{1}{\sqrt{\pi}}.$$

Un argument similaire au précédent nous donne le même résultat pour la suite des max. On a alors :

$$\text{Les deux suites } \left( \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \right)_n \text{ et } \left( \max_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \right)_n \text{ convergent vers } \frac{1}{\sqrt{\pi}}.$$

d) Remarquons : (\*)  $m_n \geq \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \times \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_{n-k}$  et  $M_n \leq \max_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \times \max_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_{n-k}$ .

L'encadrement de la question 23.(b) donne alors :

$$m_{1,n} m_{2,n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}} \leq \frac{1}{4^n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq M_{1,n} M_{2,n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}}.$$

où on note  $m_{1,n} m_{2,n} = \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \times \min_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_{n-k}$  et  $M_{1,n} M_{2,n} = \max_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_k \times \max_{k \in \llbracket \alpha_n, \beta_n \rrbracket} C_{n-k}$ .

La question précédente nous montre que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} m_{1,n} m_{2,n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} M_{1,n} M_{2,n} = \frac{1}{\pi}$ . De plus, par la question 8. on sait que :

$$G(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \frac{1}{\sqrt{k(n-k)}}.$$

Ainsi, par théorème d'encadrement on peut conclure :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{4^n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} = \frac{G(x)}{\pi}.$$

**Remarque**

Justifions proprement (\*) :

Considérons deux suites de réels positifs  $(u_n)_{n \in I}$  et  $(v_n)_{n \in I}$  où  $I$  est un intervalle d'entiers. Comme  $I$  contient un nombre fini d'entiers, il existe  $n_0 \in I$  et  $n_1 \in I$  tels que :

$$\forall n \in I, u_n \geq u_{n_0} \text{ et } v_n \geq v_{n_1}.$$

Comme  $u_{n_0}$  et  $v_{n_1}$  sont positifs, on en déduit par produit :

$$\forall n \in I, u_n v_n \geq u_{n_0} v_{n_1}.$$

Ceci étant vrai pour tout  $n \in I$ , c'est en particulier vrai pour l'entier  $n_2 \in I$  qui réalise le minimum de la suite  $(u_n v_n)_{n \in I}$ . On obtient donc :

$$\min_{n \in I} (u_n v_n) \geq \min_{n \in I} (u_n) \min_{n \in I} (v_n).$$

Un argument similaire pour le max fonctionne aussi.

24) a) Il suffit de prendre :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, a_n = \lfloor n^{1/3} \rfloor \text{ par exemple.}$$

b) Notons :  $\forall k \in \mathbb{N}, u_k = \binom{2k}{k}$  et  $v_k = \binom{2(n-k)}{n-k}$ . Soit alors  $k \geq 0$ , comme  $u_k > 0$ , on a :

$$\frac{u_{k+1}}{u_k} = \frac{2(2k+1)}{k+1} \text{ (Cf question 22.)}$$

Ainsi,  $(u_k)_k$  est croissante si et seulement si,  $2(2k+1) \geq k+1$  si et seulement si,  $k \geq 0$ . On en déduit que la suite  $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$  est croissante. De même, on peut montrer que la suite  $(v_k)_{k \in \mathbb{N}}$  est décroissante. Dès lors, on obtient :

$$\forall k \in \llbracket 0, a_n - 1 \rrbracket, 0 \leq u_k v_k \leq u_{a_n-1} v_0$$

où  $u_{a_n-1} = \binom{2(a_n-1)}{a_n-1}$  et  $v_0 = \binom{2n}{n}$ .

En sommant alors pour les valeurs de  $k$  dans  $\llbracket 0, a_n - 1 \rrbracket$ , on obtient :

$$0 \leq \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \leq \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2(a_n-1)}{a_n-1} \binom{2n}{n}.$$

Or,  $\frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2(a_n-1)}{a_n-1} \binom{2n}{n} = \frac{1}{4^n} \binom{2(a_n-1)}{a_n-1} \binom{2n}{n} a_n = \frac{(2a_n-1)(2a_n)}{4^n a_n a_n} \times a_n \binom{2n}{n}$  car le terme général ne dépend pas de  $k$ .

De plus, par la question 22. on sait que  $C_n \sim \frac{1}{\sqrt{\pi}}$  donc  $\binom{2n}{n} \sim \frac{4^n}{\sqrt{n\pi}}$  on obtient donc :

$$\frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2(a_n-1)}{a_n-1} \binom{2n}{n} \sim \frac{4a_n^2}{a_n^2} \times \frac{a_n}{\sqrt{n\pi}} \sim \frac{4}{\sqrt{\pi}} \times \frac{a_n}{\sqrt{n}}.$$



Comme la suite  $(a_n)$  vérifie :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{a_n}{\sqrt{n}} = 0$  on en déduit :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2(a_n-1)}{a_n-1} \binom{2n}{n} = 0.$$

Ainsi, par théorème d'encadrement on a finalement :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} = 0.$$

**25)** Considérons  $n$  suffisamment grand et notons  $H_n$  la fonction de répartition de  $\frac{L_n}{n}$ , on sait que  $\frac{L_n}{n}(\Omega) = [0, 1]$ . Distinguons alors plusieurs cas :

- Si  $x < 0$  :  $H_n(x) = 0$  donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = 0.$$

- Si  $x = 0$  :  $H_n(x) = \mathbb{P}(L_n \leq 0) = \mathbb{P}(L_n = 0) = p_n = \frac{1}{4^n} \binom{2n}{n}$  par la question 20. Or, par la question 22.(b) on sait que  $p_n \sim \frac{C_n}{\sqrt{n}}$  et comme  $C_n$  tend vers  $\frac{1}{\sqrt{\pi}}$  on en déduit que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = 0.$$

- Si  $0 < x < 1$  : Considérons une suite  $(a_n)$  qui vérifie les hypothèses de la question 24. (alors elle vérifie aussi celles de la question 23.), on a :

$$\begin{aligned} H_n(x) &= \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} && \text{(par 23.(a))} \\ &= \frac{1}{4^n} \sum_{k=0}^{a_n-1} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} + \frac{1}{4^n} \sum_{k=a_n}^{\lfloor nx \rfloor} \binom{2k}{k} \binom{2(n-k)}{n-k} \end{aligned}$$

Donc par les questions 23.(d) et 24.(b) on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = \frac{1}{\pi} G(x).$$

- Si  $x \geq 1$  : Comme  $\frac{L_n}{n}$  prend ses valeurs dans  $[0, 1]$ , on a directement :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = 1.$$

On obtient donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{\pi} G(x) & \text{si } 0 < x < 1 \\ 1 & \text{si } x \geq 1. \end{cases}$$

Or, d'après la question 5 en notant  $X$  une variable aléatoire qui suit la loi arcsinus on a :

$$F_X(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{\pi} \int_0^x g(t) dt & \text{si } 0 < x < 1 \\ 1 & \text{si } x \geq 1. \end{cases} = \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{\pi} G(x) & \text{si } 0 < x < 1 \\ 1 & \text{si } x \geq 1. \end{cases}$$

On peut alors remarquer :  $\forall x \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} H_n(x) = F_X(x)$ . Ceci nous permet de conclure :

$\frac{L_n}{n}$  converge en loi vers la loi arcsinus.